

DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

Compte-rendu de la réunion du mercredi 10 décembre 2003

QUESTION 3: VERS QUEL TYPE D'EGALITE L'ECOLE DOIT-ELLE TENDRE?

L'objectif national est d'amener chaque jeune au plus haut degré de ses capacités. Cela doit profiter à toutes les catégories socioprofessionnelles sans toutefois que le niveau baisse. Il faut noter l'importance du travail associatif qui est fait dans ce sens dans les zones défavorisées (travail d'aide à la lecture par exemple).

Constat :

- Les résultats scolaires varient selon l'origine sociale ; ainsi, 87% des enfants de cadres supérieurs obtiennent le Bac, contre seulement 45% des enfants d'ouvriers non qualifiés.
- L'effet « classe sociale » est plus prononcée en France, que dans les autres pays.
- La politique des « 80% d'une classe d'âge au Bac » a profité à tout le monde sans que le niveau des connaissances baisse.

Propositions :

- La mise en place de dispositifs différents (aide et soutien) est intéressante, mais l'ensemble des personnes présentes souligne le manque de moyens en heures, en temps d'enseignement.

Ex : la bataille pour les IDD, alors qu'on manque de moyens.

Ex : en français 4ème et 3ème, la quantité d'heures diminuent alors que le programme reste le même.

→ Comment faire avec nos moyens?

* Fixer des objectifs prioritaires.

* Apprendre autrement (ex: les I.D.D.).

La Pédagogie différenciée nécessite des moyens plus importants.

- Un partenariat avec les associations (culturelles, sportives...), mais on constate que celles-ci bénéficient de moins en moins de moyens pour agir.

- L'effectif des classes est-il un problème?

Un effectif réduit n'est pas toujours nécessaire; il permet de mieux s'occuper des élèves qui ont des difficultés.

Il s'avère toutefois que les élèves se plaignent d'être plus nombreux (classe de 29 ou 30 élèves en 5ème et 4ème).

- Faut-il maintenir les classes hétérogènes ou revenir à des classes de niveau?

L'idéal serait des classes hétérogènes pour les cours plus théoriques, et la possibilité de passer en groupes de niveau pour la mise en pratique. Les classes homogènes risquent rapidement de devenir des « classes ghetto » pour les plus faibles. Les personnes présentes sont donc favorables à des classes hétérogènes, en relation avec une société forcément hétérogène. Néanmoins, il serait utile de davantage valoriser les bons résultats, car actuellement, ce sont souvent les plus mauvais qui se mettent en avant.

De plus, on constate qu'il existe des critères non évalués dans les classes hétérogènes (ex : intelligence pratique) ; il serait donc utile de diversifier les critères d'évaluation.

- Les groupes de soutien permettent l'individualisation et la valorisation mais ils restent inefficaces car la méthode de travail est identique. La coordination est nécessaire.
- Faire 2 classes de niveau en 3 ans.

QUESTION 6 : COMMENT L'ECOLE DOIT-ELLE S'ADAPTER A LA DIVERSITE DES ELEVES?

LE COLLEGE UNIQUE DOIT-IL ETRE REMIS EN CAUSE?

Rappels historiques:

1975: Seulement un cinquième d'une classe d'ages faisait des études supérieures;

1981: 20% d'orientation après la cinquième;

1982: Les trois-quarts de la population active n'ont aucunes qualifications.

→ Face à ce constat, on décide de supprimer ce pallier d'orientation en raison d'un grand nombre d'élèves sortant de l'école sans diplôme.

Constat :

- Le but de l'école est de préparer les jeunes à vivre dans la société et à avoir un travail. Or actuellement seuls les meilleurs élèves choisissent leur métier.
- Actuellement, le collège unique ne fonctionne plus parfaitement : de nombreux élèves sont en souffrance, devant leur échec scolaire. Par ailleurs, l'enseignement au collège est très abstrait, ce qui ne permet pas de prendre en compte toutes les formes d'intelligence des élèves.

Propositions :

- L'alternative au collège unique peut être la quatrième et troisième technologiques, permettant à l'élève en difficulté de reprendre confiance en lui, et de l'amener jusqu'au bac professionnel. L'élève retrouve ainsi une motivation. Il faudrait, dans le même temps, développer les classes passerelles. Néanmoins, pour répondre aux besoins économiques, le jeune doit acquérir un minimum de culture générale et avoir une capacité d'adaptation plus importante. Dans une carrière, on est de plus en plus amené à faire différents métiers.
- Compte tenu de l'enseignement actuel qui est trop abstrait, il serait judicieux de procéder à une révision des programmes, de manière à davantage valoriser les activités et les métiers manuels.

REVOIR LES RYTHMES SCOLAIRES ?

Concernant le rythme annuel, il paraît plus opportun que les journées comptent moins d'heures mais soient réparties sur une plus grande durée.

Ce qui pose problème:

- les contraintes climatiques.
- les nécessités économiques (étalement des séjours de vacances).
- Le rythme de travail des parents qui ne correspond pas à celui de l'école.

Proposition:

Le rythme de 6 semaines de travail, 2 semaines de congés et des congés d'été moins long.

Sur le rythme hebdomadaire, c'est un constat problématique: il y a moins d'heures attribuées par matières alors que les programmes restent les mêmes.

Pour les devoirs du soir, le relais des communes est intéressant mais nécessite du personnel compétent. Par ailleurs, il serait intéressant de mettre les activités physiques, culturelles et artistiques l'après-midi.

QUESTION 8:COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER EFFICACEMENT LES ELEVES?

Constat :

- Les programmes officiels correspondent au socle commun, ce qui est déjà beaucoup pour certains élèves. Les programmes sont généralement trop chargés, d'autant qu'il existe souvent des rajouts (ex : l'anglais en primaire) ou que le temps d'enseignement diminue pour le même programme.
- Les élèves restent scolaires, ils appliquent une règle mais il n'y a pas de créativité, de raisonnement, d'imagination. L'enseignement est trop abstrait, il n'y a pas assez de lien avec le concret.
- Logique de rentabilité.
Toujours plus dans certaines matières, allègement dans d'autres matières.
Divergence d'opinions entre les enseignants.

Propositions :

- Généraliser les I.D.D. qui constituent un travail pluridisciplinaire.

EX: I.D.D. 4ème "infiniment grand, infiniment petit" qui met en relation le français, les mathématiques, la physique et S.V.T, et qui permet d'aborder des aspects du programme.

Cela donne un sens à des données abstraites, cela rend concret les programmes. Les IDD décloisonnent les disciplines.

- Une aide pour les élèves en difficulté est possible, sous la forme de tutorat (après les cours).
On observe cependant, que les élèves n'ont pas le goût de l'effort, qu'ils ne persévèrent pas face à un problème.
- Les parents sont absents de l'institution scolaire ; il faut réussir à les amener dans l'école par le biais d'une ouverture plus « ludique ». Les confrontations frontales avec les professeurs font peur à certains parents, qui se retrouvent face à leurs propres échecs.

QUESTION 15 : COMMENT LUTTER EFFICACEMENT CONTRE LA VIOLENCE ET LES INCIVILITES ?

- Le constat est dans l'augmentation des accidents scolaires, des bagarres graves. Il faut donc plus de surveillants ; or la politique du gouvernement est de supprimer des postes de surveillants et de réduire le nombre d'adultes dans les établissements.
→ Il est nécessaire d'augmenter le nombre de postes de surveillants et de personnels dans les réseaux d'aide.
- Pour donner davantage de poids aux enseignants, il serait bon de leur donner plus de pouvoir dans les conseils de classe et de discipline.

Reflexions des Professeurs

Monsieur Le Ministre,

Quel cadre pour ce débat ?

Le constat est accablant :

- 14 100 postes supprimés soit 4 000 postes d'enseignants du second degré, 9 000 MI SE, 1 100 personnels administratifs.
- 13 000 emplois jeunes.

Nous ne cautionnerons pas un tel « débat » qui a pour but d'occulter les revendications. Nous refusons d'avoir la co-responsabilité de mesures sans doute déjà prises, qui seront affichées sous le couvert d'une concertation de façade (rapport n° 1110 de l'Assemblée Nationale du 03-11-2003 Chamard).

Les enseignants ont clairement exprimé leurs revendications en mai et juin et tous se souviennent du mépris avec lequel elles ont été rejetées.

Ce que nous voulons :

- Revoir le principe du collège unique : la première violence, c'est l'institution qui l'exerce sur des élèves, en les obligeant à rester jusqu'à seize ans dans des classes qui ne sont adaptées ni à leurs motivations ni à leur niveau :
 - le rétablissement de formations professionnelles initiales à plein temps dès la fin de la 5^e (CAP)
 - la restitution aux disciplines des heures allouées aux I.D.D.
 - le maintien des programmes et horaires nationaux.
- Le rétablissement de l'autorité de l'école et des enseignants :
 - trois professeurs au conseil de discipline.
 - le rétablissement des MI SE dans tous les établissements
- Une meilleure reconnaissance du travail des enseignants :
 - rattrapage du pouvoir d'achat
 - refus de la prime au mérite
 - refus de la bivalence

Ce courrier est le résultat de la première demi-journée de débat, à l'issue duquel il a été décidé de ne pas participer à la deuxième demi-journée. Cependant les collègues qui ont cours ce jour-là seront présents, à la disposition du collège.

Nous avons pris le temps de réfléchir. Nous espérons que vous aurez celui de prendre en considération le fruit de nos réflexions